

02

Blés de la Mer Noire

Des concurrents leur force d'expo

Malgré des difficultés structurelles ou climatiques, la Russie, l'Ukraine et le Kazakhstan ont confirmé leur vocation de producteurs et d'exportateurs de céréales lors des dernières campagnes. Ils apparaissent désormais comme de sérieux compétiteurs de la France sur le marché mondial du blé.

Jérôme Payoux
 jpayoux@franceexportcereales.org
 France Export Céréales

La Russie, l'Ukraine et le Kazakhstan, désormais sortis de la crise post soviétique qu'ils ont traversée durant la décennie 1990, affichent une production en pleine essor. Sur les cinq dernières campagnes, ces trois pays de la Mer Noire représentent en moyenne 11 % de la production mondiale de blé, se positionnant ainsi parmi les leaders, juste devant les Etats-Unis (9 %) et derrière l'Union Européenne (19 %).

Lors de la période communiste, ces pays fournissaient essentiellement les Etats du bloc soviétique et ne participaient que très peu aux échanges mondiaux. Depuis, la hausse de la production de blé russe a été soutenue par la dévaluation du rouble (1998), offrant ainsi à la Russie un gain de compétitivité non négligeable sur le marché mondial. En Ukraine, le retour d'une conjoncture économique (croissance élevée) et d'un climat politique favorables (réformes agraires) ont favorisé une production de blé croissante, retrouvant peu à peu les niveaux connus dans le passé. Quant au Kazakhstan, les surfaces en céréales à paille ont bénéficié de mesures de soutien à la production agricole, permettant à ce pays de connaître une augmentation importante de sa production de blé.



Les pays de la Mer Noire figurent désormais aux côtés des Etats-Unis, de l'Australie, de l'Argentine, du Canada et de l'Union européenne sur l'échiquier mondial de la fourniture de blé. (© Unigrains)

Des parts de marché mondiales en progression

Certes, les récoltes de cette zone connaissent de fortes

fluctuations d'une année sur l'autre, liées notamment à des conditions climatiques difficiles en Ukraine et dans certaines régions de la Russie (qui restent le premier facteur

Disponible exportable dans les pays de Mer Noire

en Mt	Production	Utilisations intérieures	Exportations
Russie	44,0	37,0	9,0
Ukraine	14,0	12,0	4,0
Kazakhstan	11,5	6,5	4,0
Total	69,5	55,5	17,0

sources : CIC, USDA, moyenne sur les cinq dernières années

Surfaces en blé - Pays de la Mer Noire

en Mha	Moyenne*	2004/2005	2005/2006**
Russie	23,2	21,5	22,5
Ukraine	5,3	5,6	6,8
Kazakhstan	10,6	11,1	11,0
Monde	212,34	213,3	214,0

sources : CIC,* moyenne quinquennale, ** estimations

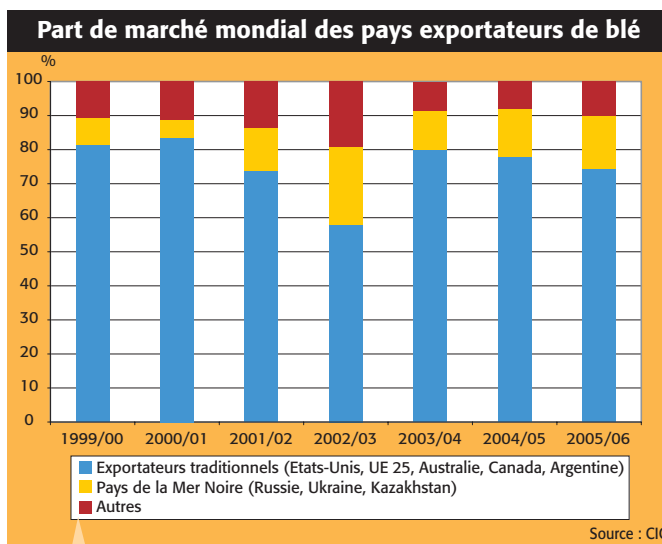
qui confirment rotation

limitant de la production) et à des situations économiques encore instables dans la conjoncture internationale, mais la force exportatrice de ces pays se confirme.

Les parts de marché des blés de la Mer Noire sont passées de 5 % des échanges mondiaux au début des années 2000 à 17 % aujourd'hui, soit près de 17 Mt. Ces chiffres les placent devant l'Union Européenne (14 Mt) et derrière les Etats-Unis (28 Mt) et font de la Mer Noire une origine de premier choix dans le commerce mondial du blé.

Une forte présence méditerranéenne

La Russie et l'Ukraine sont très présentes sur les destinations du pourtour méditerranéen comme les pays du sud de l'Union Européenne tel que l'Espagne et Italie, ceux du



Les blés de la Mer Noire représentent actuellement 17 % des échanges mondiaux contre 5 % en 2000/01.

Maghreb et également ceux du Proche et Moyen-Orient avec notamment l'Egypte et la Libye. Ils grignotent ainsi les

parts de marché des cinq exportateurs traditionnels (Etats-Unis, Canada, Union Européenne, Australie et Ar-

gentine). Quant au Kazakhstan, son périmètre d'exportation se cantonne actuellement aux pays limitrophes des anciennes républiques soviétiques ainsi qu'aux pays du Proche et Moyen-Orient avec notamment l'Iran.

Même si, à long terme, leurs utilisations intérieures devraient progresser, le potentiel des pays de la Mer Noire est tel qu'un surplus exportable subsistera pour les campagnes à venir. A l'heure où nous bouclons ce numéro, les prévisions de récolte 2005 sont de l'ordre de 73 Mt de blé (variant de 70 à 75 Mt selon les analystes), dépassant ainsi les moyennes des cinq dernières campagnes. Cela laisse présager de leur présence prépondérante dans les échanges mondiaux sur la prochaine campagne de commercialisation. ■

Zoom sur les conditions de culture de la récolte 2005

À l'issue de la récolte 2004, les pays de la Mer Noire ont bénéficié d'importantes précipitations permettant ainsi la reconstitution efficace de la réserve en eau dans l'ensemble des régions productrices. De plus, les mois d'octobre et de novembre 2004 ont affiché un climat clément, avec des températures propices au bon développement des céréales à paille d'hiver. Ainsi, en associant eau et chaleur, les conditions qui ont suivi les semis de l'hiver 2004 ont été optimales et ont permis une bonne implantation des blés. Les surfaces

enlabrées en blé étaient en progression en Russie avec 22,5 Mha (+1 Mha), en Ukraine avec 6,8 Mha (+1,2 Mha) et au Kazakhstan avec 11 Mha (+1 Mha). L'hiver 2004/2005 a été particulièrement enneigé avec une couche de neige homogène excédant les 30 cm et persistante jusqu'à mi avril 2005. Les températures ont été assez froides, mais hétérogènes selon les mois. Dans ces conditions, les cultures d'hiver n'ont pas souffert de difficultés majeures et ont bénéficié d'une humidité suffisante pour la fin de leur développement végétatif.

L'ensemble de ces facteurs pédoclimatiques a été favorable à la culture du blé dans ces pays de la Mer Noire, permettant aux potentiels de production de s'exprimer pleinement. Actuellement (*ndlr - bouclage du numéro fin août 2005*) les estimations de production sont de l'ordre de 73 Mt de blé avec 46 Mt pour la Russie, 17 Mt pour l'Ukraine et 10 Mt pour le Kazakhstan. Ces estimations pourraient être revues à la hausse mais actuellement, la qualité des blés de la Mer Noire soulève certaines inquiétudes.